

---

## Jean l'étourdi.

**Numéro d'inventaire** : 1982.00540.23

**Auteur(s)** : Marius Antoine Barret

E. Flament

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

**Imprimeur** : Imprimerie-Librairie Quantin

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1902 (vers)

**Collection** : Imagerie artistique. Série 19 ; n° 1

**Description** : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie taches brunes sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures** : hauteur : 361 mm ; largeur : 268 mm

**Notes** : Illustration des mésaventures de Jean, petit garçon très étourdi et distrait, qui promet à ses parents de se corriger. signatures dans la gravure : " A. Barret Sc. - E. Flament" Barret, Marius (1865-1929) Peintre et graveur sur bois Flament (E.) : dessinateur humoriste et illustrateur. Actif début 20e siècle

**Mots-clés** : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Imagerie

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE  
Série 19. — N° 1.

JEAN L'ÉTOURDI

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN  
7, rue Saint-Benoît, Paris.



Malgré les avis de ses parents, Jean, qui était un petit étourdi, ne regardait jamais devant lui dans la rue et se cognait le nez contre tout ce qu'il rencontrait.



Un jour, sans prendre garde à l'écriteau qui disait : « Prenez garde à la peinture », Jean s'assoit sur un banc fraîchement peint, et tache ses beaux habits tout neufs.



Au Luxembourg, en jouant aux quilles, Jean envoie sa boule dans les jambes d'un brave invalide.



Une autre fois, il courait en fermant les yeux et tomba dans le grand bassin du jardin.



Un dimanche que son oncle lui avait donné deux sous, Jean, croyant les glisser dans la fente d'un distributeur automatique pour avoir une tablette de chocolat, les mettait dans la bouche d'une vieille dame qui bâillait.



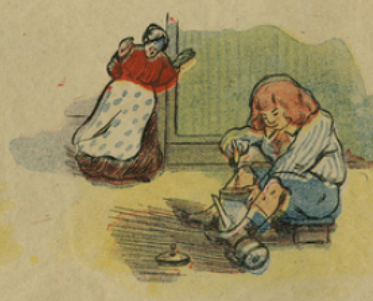
Une autre fois, Jean prend, en étourdi qu'il est toujours, le gobelet que lui tendait un pauvre aveugle.



Jean se jette au cou d'un monsieur qu'il prend pour son père. Le monsieur se fâche et corrige le petit polisson qui lui a sali son pantalon.



Jean jette un seau d'eau sur ses fleurs au lieu de se servir d'un arrosoir. Les pauvres fleurs sont renversées et les vases brisés.



Jean risque d'empoisonner ses parents en vidant dans la cafetière le tabac à priser de sa grand'mère, qu'il avait pris pour du café.



Jean est sévèrement grondé par sa maman pour avoir fait tomber le globe de la pendule en voulant attraper une mouche.



Un soir Jean, sans regarder, s'assoit dans un panier de crémier et y fait une omelette que son papa est obligé de payer.



Avant marché sur la queue d'un chien, Jean est mordu à la jambe par l'animal et reste un mois au lit. Le petit étourdi promet à ses parents de se corriger.